



LA PIPISTRELLE DE KUHL

Pipistrellus kuhlii (Kuhl, 1817)

La Pipistrelle de Kuhl est la plus citadine de nos chauves-souris. Dans le bassin genevois, presque toutes ses colonies de reproduction se trouvent en pleine ville de Genève. Pour cette espèce sédentaire, mais d'origine méridionale, les îlots de chaleur urbains jouent sans aucun doute un rôle très important dans sa synanthropie.

ÉCOLOGIE

La Pipistrelle de Kuhl présente une aire de distribution nettement plus méridionale que toutes les autres pipistrelles européennes. Ses populations d'Europe centrale ne franchissent guère une ligne passant grosso modo par le Jura et le bassin du Danube, sauf au nord-ouest où, profitant d'un climat océanique relativement doux, elles atteignent le sud de l'Angleterre. Cette distribution, par ailleurs en expansion vers le nord depuis quelques décennies, nous dévoile que la Pipistrelle de Kuhl est une espèce relativement frileuse et qui a su en conséquence profiter des îlots de chaleur urbains pour atteindre ses bastions les plus septentrionaux. D'ailleurs, dans nos régions, elle est considérée comme la chauve-souris qui affiche le plus haut degré de synanthropie (Bogdanowicz, 2004), se retirant, été comme hiver, dans toutes sortes de gîtes situés dans des bâtiments, modernes ou anciens. En été, on peut ainsi la découvrir derrière des bardages décollés, dans des caissons de stores, dans des fentes structurelles ou derrière des contrevents gardés ouverts, pour ne citer évidemment que quelques exemples. Et en hiver, elle ne déroge guère à ses habitudes, s'appliquant néanmoins à trouver des retraites suffisamment abritées du gel, parfois tempérées par la chaleur dégagée par les bâtiments. Mais bien de ses gîtes d'hibernation nous sont encore inconnus.

À quelques détails près, le régime alimentaire de la Pipistrelle de Kuhl est assez proche de celui de la Pipistrelle commune, donc constitué pour l'essentiel de très petits insectes, surtout de Diptères, et parfois de fourmis volantes lors d'émergences massives. En principe, elle ne capture ses proies qu'au vol. Ses victimes sont ordinairement gobées d'un coup, mais il lui arrive qu'elle les frappe de l'aile ou qu'elle utilise son uropatagium comme une époussette pour les capturer. Ses évolutions sont très agiles, entrecoupées parfois de figures aériennes très maîtrisées.

Selon la nature de ses terrains de chasse et selon les opportunités locales, elle peut évoluer près du sol ou au contraire s'élever en plein ciel jusqu'à plusieurs centaines de mètres de hauteur (Dietz *et al.*, 2007) partageant parfois ses territoires de chasse avec les martinets, car il n'est pas rare qu'elle quitte son gîte juste après le coucher du soleil. Ce n'est d'ailleurs pas une espèce lucifuge, et cet avantage, associé à son opportunisme, la conduit très souvent à exploiter les mannes d'insectes qui tournoient parfois autour des éclairages publics.

Les colonies de reproduction de Pipistrelles de Kuhl regroupent assez souvent plus d'une cinquantaine de femelles, parfois jusqu'à plus d'une centaine. Elles arrivent sur leur lieu de mise bas en mai et, dans le courant du mois de juin, donnent naissance à un ou deux jeunes qui vont rapidement grandir et devenir indépendants au bout de quatre à cinq semaines. Comme toutes les pipistrelles et bien d'autres chauves-souris fissuricoles, les femelles et leurs jeunes se tiennent serrés les uns contre les autres, cachés dans une étroite anfractuosité ou derrière un volet, bien à l'abri des prédateurs (chat domestique, Fouine, Surmulot, Effraie...) qui pourraient se trouver dans leurs alentours. Selon la littérature, les jeunes peuvent atteindre leur maturité sexuelle dès leur premier automne et ainsi participer aux accouplements qui ont lieu généralement en août et en septembre sur des sites de regroupement ou lorsque certaines femelles sont attirées par la parade aérienne d'un mâle isolé (Dietz *et al.*, 2007; Vernier, 1995; Barak & Yom-Tov 1991).

Depuis quelques décennies, on observe une progression de l'aire de distribution de la Pipistrelle de Kuhl vers le nord. Encore mal expliqué, ce phénomène, assez unique chez les chauves-souris, ne serait selon certains auteurs ni lié au réchauffement climatique, ni à des comportements migratoires (Arthur & Lemaire, 2009); l'espèce, d'ailleurs, est considérée comme sédentaire ou tout au plus vagabonde (cf. répartition). ■

LA PIPISTRELLE DE KUHL



RÉPARTITION

Jusque vers la fin des années 1980, la Pipistrelle de Kuhl était considérée comme une chauve-souris très rare dans le bassin genevois (Keller, 1988); sa première mention remonte à 1956, et en 1987 on ne possédait en tout et pour tout que cinq données relatives à sa présence (GEC, 1988). Avant cette période, l'espèce était néanmoins connue du sud des Alpes depuis 1869, date à laquelle Fatio dit l'avoir «reconnue parmi quelques espèces que le prof. Pavési a eu l'obligance de collecter» pour lui au Tessin (Fatio, 1869). Aujourd'hui, comme nous pouvons le constater sur notre carte, la Pipistrelle de Kuhl est présente sur l'ensemble du territoire genevois, se montrant même partout très commune. En outre, sa reproduction a été consignée dans plus de 25 sites et son hibernation dans plus de 15 autres, cependant tous situés en agglomération genevoise, ce qui n'a rien de surprenant pour cette espèce souvent qualifiée, à juste titre, de «chauve-souris urbaine». Cette fulgurante expansion de sa distribution dans le bassin genevois est à mettre en relation avec la progression générale de l'espèce vers le nord de l'Europe constatée depuis au moins trois décennies, et non pas avec une méconnaissance de l'espèce, dont l'identification, d'ailleurs, n'a jamais posé de problème aux chiroptérologues. Aujourd'hui, cette expansion, encore mal expliquée, a été constatée en maintes régions d'Europe, notamment en Suisse dans presque toutes les grandes agglomérations du Plateau.

En raison de son anthropophilie très marquée et de ses origines méditerranéennes faisant d'elle une espèce thermophile, la Pipistrelle de Kuhl est rarement présente en altitude, et cela dans presque toute son aire de distribution européenne. Ses préférences pour les régions de plaine se remarquent donc aussi dans le bassin genevois où nous ne l'avons jamais contactée dans le Jura, du moins à l'étage montagnard. ■

STATUT DES POPULATIONS

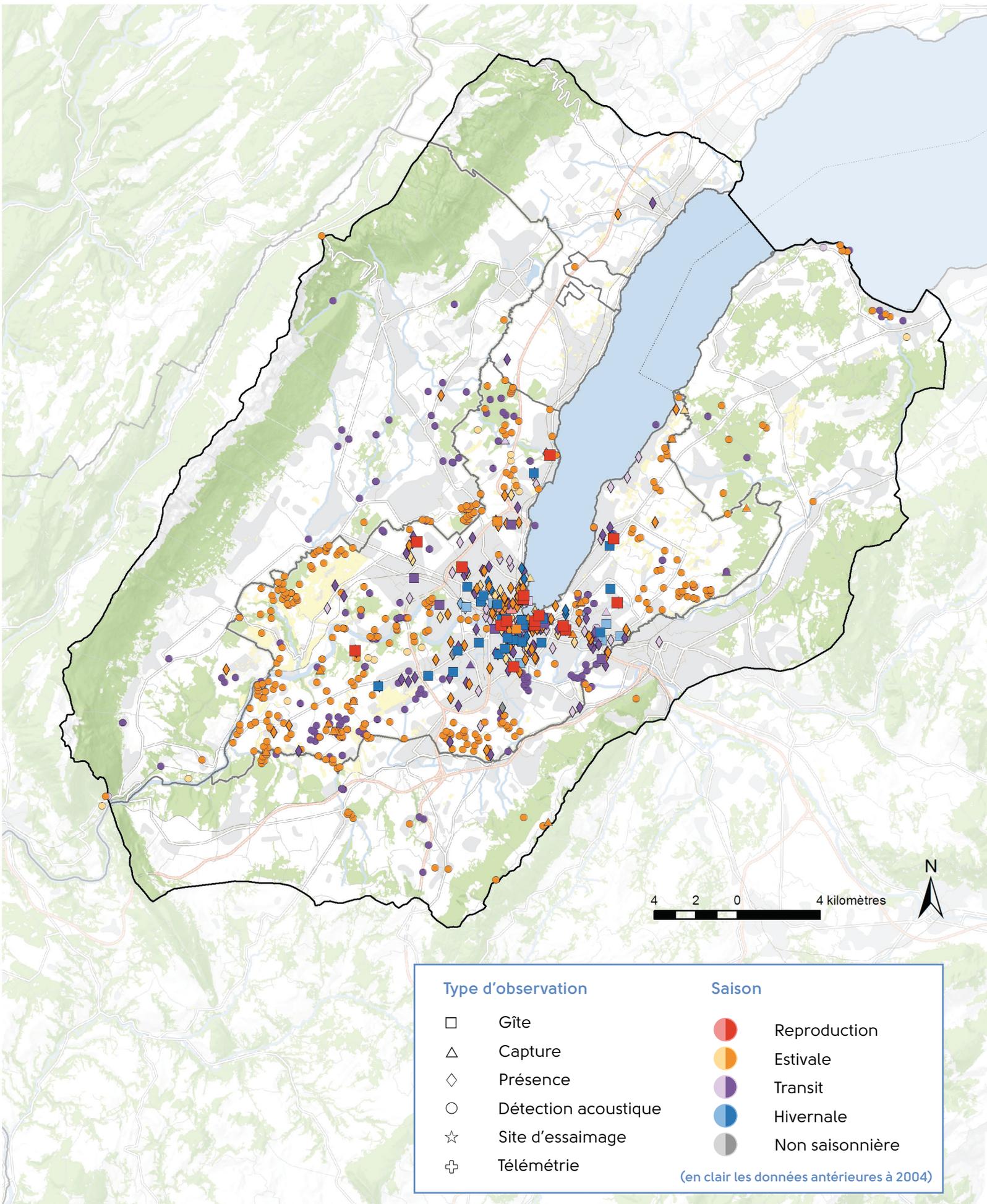
Sur tout le territoire genevois, l'espèce peut être considérée comme commune et répandue, mais presque aucun gîte de reproduction n'a été trouvé en dehors de l'agglomération genevoise. Pour le reste du bassin genevois, nos données sont encore trop lacunaires pour lui attribuer le même statut, mais il ne fait guère de doute qu'elle doit être assez commune, ou du moins présente, dans toutes les grandes agglomérations situées en périphérie du canton. ■

STATUT GE	STATUT BASSIN GE
LC	LC



Les chemins forestiers sont tout autant utilisés par les chauves-souris pour se déplacer que pour chasser les insectes qui s'y trouvent. De nombreux murins et pipistrelles, comme la Pipistrelle de Kuhl, exploitent ce milieu dès la tombée du jour.

LA PIPISTRELLE DE KUHL



CONSERVATION

La Pipistrelle de Kuhl n'est pas menacée dans le bassin genevois. Toutefois, il n'est peut-être pas inutile de remarquer que sa dépendance à l'égard du milieu bâti peut la rendre localement vulnérable, notamment lors d'entretien ou de réfection de bâtiments. Par méconnaissance de son statut d'espèce protégée, par soucis de salubrité ou tout simplement par l'ignorance de sa présence dans un caisson de stores, dans un abat-vent de toiture ou dans un quelconque autre gîte anthropique, certaines interventions peuvent se conclure par la destruction de toute une colonie. En conséquence, il est important de continuer à mener des campagnes d'information auprès du public, ainsi qu'auprès des propriétaires d'immeubles et de toutes les personnes intervenant régulièrement sur les structures externes des bâtiments. Bien évidemment, de telles campagnes peuvent également s'avérer très utiles pour la protection de toutes les autres espèces de chauves-souris anthropophiles. ■



Nouveau-né de Pipistrelle de Kuhl tombé d'une colonie.



La Pipistrelle de Kuhl est l'une des rares espèces européennes à donner régulièrement naissance à des jumeaux.

